L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
EDITEURS-PROPRIETAIRES
B. F. WEISSE. N. DUPOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN, 14 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J Spear, à son magasin d'encan—Un lot de vêtemens.

Par M Barrett—Continuation de la vente de bijouterie chez M. Docteur.

Par K Roger & Co—Linge fait, chapeaux, chaussures, fleurs.

Par D K Murphy—Grand stock de marchandises.

L'eau à la Nouvelle-Orléans.

Le désastreux incendie de la grande presse à coton du troisième District a remis sur le tapis une de ces graves questions d'administration municipale dont la solution, ajournée à diverses époques, est enfin vivement réclamée par l'opinion. On sait que les pompiers ont vainement cherché à lutter contre les flammes qui dévoraient l'immense stock de coton dont étaient encombrées les cours et les hangars de la presse. Les pompes étaient toutes réunies sur le lieu du sinistre, mais l'eau manquait. On en trouver une quantité suffisante pour inonder l'énorme superficie que ravageait le feu? A coup sûr, ce ne pouvait être dans les puits du voisinage ou dans les citernes des maisons particulières. Les tuyaux de la compagnie des Water Works ne s'étendant pas jusqu'au centre du troisième District, nos braves pompiers n'ont pu opposer qu'une résistance presque insignifiante aux progrès de l'incendie. Le fleuve coulait bien un peu plus loin—un fleuve dont le niveau dépasse en ce moment de plusieurs pieds celui de nos rues—mais il ne pouvait alimenter les pompes placées à une trop grande distance.

Le désastre a été si complet que nos autorités en sont émues et qu'elles se sont demandé s'il n'y avait pas un moyen de prévenir de pareilles catastrophes. Certes, il en existe plus d'un. On a voulu rendre la Compagnie des Water Works responsable de la perte, et on a dit qu'elle aurait du depuis longtemps prolonger ses tuyaux jusque dans le fond du troisième district. Ce reproche est souverainement injuste. La charte de la compagnie ne lui impose qu'une obligation, c'est de poser les tuyaux dans ce que l'on appelait autrefois le *cœur de la ville* (l'espace compris entre la Levée et les Remparts, et entre l'Esplanade et la rue du Canal) et les principales rues des faubourgs. Or, c'est en 1853 que la compagnie fut constituée, et, à cette époque, le premier et le troisième district n'étaient que des faubourgs.

La bonté du législateur a été remplie, et la Banque du Commerce a fait même plus que son devoir, car elle a dépensé à plusieurs reprises des sommes considérables pour accroître l'utilité des Water Works. Pendant longtemps les bénéfices, absorbés par les charges nouvelles qui pesaient chaque année sur les actionnaires, n'ont pu être distribués parmi ces derniers, et aujourd'hui même on sait qu'ils ne reçoivent que de quatre et demi à cinq pour cent. C'est là, on en convient, un intérêt insignifiant, et nous ne comprenons pas ces Cassandres qui, intéressés dans le principe à $100, n'en valent sur le marché que cinquante ou cinquante-cinq.

Demander à la compagnie de nouveaux sacrifices, ce serait la condamner à la banqueroute. Ses ressources sont bornées et elle ne peut pas faire plus qu'elle n'a accompli jusqu'à présent. Sa charte ne lui impose pas l'obligation, mais l'opinion pourrait l'y contraindre, et dans ce cas elle serait entraînée à des dépenses qui causeraient sa ruine et occasionneraient conséquemment un préjudice irréparable au public.

On ne doit pas oublier que le privilége accordé aux actionnaires leur coûte assez cher, puisque, obligés de faire gratuitement de l'eau à tous les asiles, à tous les hôpitaux, aux établissements de charité, à la ville qui en sert pour nettoyer les rues, arroser, lorsque quelques six cents *fois plus* sont ouverts et laissent couler dans les rues le contenu des bassins de la compagnie, est-il surprenant que l'on manque aux pompes d'un peu d'eau, lorsque nous en avons tant dans nos mains?

Nous ne conclurons pas de cet état de chose qu'il n'y a rien à faire. Au contraire, il est évident que l'intérêt des habitans de la Nouvelle-Orléans leur commande impérieusement de prendre de prompts et énergiques mesures pour les préserver d'un fléau qui les a trop longtemps éprouvés. La ville pourrait aussi, en traitant avec la compagnie pour modifier, d'un commun accord, le contrat qui les lie l'une et l'autre. Ainsi, la ville consomme à cette heure un tiers de l'eau fournie par la compagnie et a sa part dans les dividendes. Les actionnaires voudraient qu'elle prenât à ses frais des tuyaux sur la lève, avec des conduits aboutissant à chaque rue, et se engageraient de leur côté à fournir et à entretenir la machine à vapeur qui porterait l'eau à ces tuyaux. Un de nos *lettres* propose à la ville d'abandonner son droit à une portion des dividendes, ainsi que son privilége d'acheter en 1865 le matériel de la compagnie, pourvu que celle-ci consentît à se charger de la pose des tuyaux sur la lève. Nous ne savons si cet arrangement concilierait aux parties intéressées, mais il est tout qu'il en fait un, soit que la ville agisse isolément, soit qu'elle s'entende avec les actionnaires des Water Works.

Avec un fleuve comme le nôtre, coulant à nos portes, nos ruisseaux devraient toujours être pleins d'une eau fraîche et courante. Que le réservoir de Spring Hill, dont le président quitte en ce moment, dépasse cent, de nos rues. Pour que l'eau y coulât en abondance, il faudrait tout simplement que des tuyaux placés sous la levée communquassent d'une part au fleuve et de l'autre à l'extrémité des rues qui y aboutissent. On en serait obligé d'employer la machine à vapeur à quelque distance du fleuve. Ce travail ne coûterait pas énormément à la ville et offrirait inappréciable avantage de contribuer à la foi à sécurité et à la salubrité publique. En cas d'incendies, les pompes ne manqueraient jamais d'eau, et les ruisseaux en seraient toujours pleins, et de cette source rafraîchissant sur lequel l'empoisonner par les miasmes infects qui en dégagent maintenant.

Le conseil des aldermen a adopté, marditer, une mesure à laquelle nous applaudissons. Il a décrété la mise à exécution du projet dont nous parlons plus haut au sujet de la pose de tuyaux le long de la levée, et a voté dans ce but une première allocation de $7,000. La résolution porte que les marchandises seront placées au pied de la rue du Canal, et qu'il sera conclu un marché pour la fourniture et la pose de six mille pieds de tuyaux en fer fondu. Nous espérons que les assistants aldermen rattraperont la résolution, et que l'important travail dont il s'agit sera exécuté dans le plus bref délai possible. Avec une citerne de *six mille* de tuyaux en face de la Nouvelle-Orléans, l'eau circulera dans toute la ville, et nous ne serons pas réduits à rester inactifs et impuissans en présence des ravages de l'incendie.

ARRIVEE DE PERSONNES DISTINGUEES.—Señor Mata, ge ministre mexicain, qui a quitté Washington pour se rendre à Vera Cruz, est arrivé cet matin ici, et a descendu à l'Hôtel d'Orléans. Nous apprenons qu'il a reçu des dépêches télégraphiques de Washington qui confirment les nouvelles des événements au Mexique. Le président Juarez a été réélu, crédité par notre gouvernement, comme ministre du gouvernement mexicain, à son retour à Washington.

Le juge Campbell, de la Cour Suprême des Etats-Unis, est également arrivé en cette ville.

AMERIQUE DU SUD.

L'*Empire City* nous a apporté des journaux de l'Amazone jusqu'au 2 février. Ils renferment des avis récents des républiques de l'Amérique du Sud. Au Chili, la révolution touche à son dénouement, le gouvernement accroît ses forces et dans tous les engagés mens obtient des avantages marqués. Une attaque dirigée contre Coquimbo a été repoussée avec une perte considérable du côté des révolutionnaires, dont la cause est maintenant considérée comme perdue dans la province. Jalea, qui avait résisté pendant quelque temps, s'est rendu.

Un mouvement insurrectionnel a éclaté à Valparaiso, le 5 février; environ 200 hommes ont attaqué le palais de l'intendant et ont essayé d'y mettre le feu; mais, atta jués peu après par des troupes du gouvernement, ils se sont enfuis et ont cherché un refuge sur les hauteurs qui avoisinent la ville. Copiapo est la seule ville où le pouvoir du gouvernement n'est pas reconnu.

Tout est calme au Pérou. Pas de nouvelles de Guayaquil.

NOUVEAU THEATRE.—M. Ch. Boudousquié, dans une annonce insérée plus loin, invite les actionnaires de la nouvelle salle d'opéra, après-demain, vendredi, à 8 heures du soir, au Théâtre d'Orléans, pour choisir eux-mêmes leurs loges. De nombreuses demandes ayant été adressées au directeur pour les mêmes loges, celui-ci a dû prier les actionnaires d'avoir au moyen de se mettre d'accord. Les personnes dont le choix n'est porté sur les mêmes loges laisseront sans doute le sort décider entre elles.

BATON ROUGE.—M. J. E. ELAM a été élu, lundi dernier, maire de la ville de Baton Rouge. Il était pour concurrent M. J. R. Dufrocq.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Le drapeau cubanais arboré.

New-York, 13 avril—Le *Sun* de New-York arbore ce matin le drapeau de Cuba et dit qu'à ce moment toute l'île est sans doute en pleine insurrection. Le même journal ajoute qu'une forte expédition est partie de New-York à la fin de mars et doit à cette heure être descendue sur les côtes de Cuba.

(Le *Philadelphie*, parti de la Havane le 8, ne dit pas un mot de cette prétendue révolution.)

Reconnaissance de M. Mata.

Washington, 12 avril—Notre gouvernement n'a pas encore reçu d'avis officiels de M. Mc Lane, notre ministre au Mexique, mais il est certain que M. J. M. Mata, nommé par le président Juarez, sera officiellement reconnu à son arrivée à Washington.

Marché au coton de Charleston et de Savannah.

Charleston, 12 avril—Les ventes de coton se sont élevées aujourd'hui à 1000 balles, au cotes d'hier. Le marché au coton de Savannah a clôturé fermeté et sans changement dans les cotes.

LA SECONDE GRANDE PARTIE DE BILLARD.

DÉTROIT (Michigan) 13 avril—La grande partie de billarde entre Phelan et Sexton, pour un pari de $10,000, a eu lieu hier soir—Phelan a remporté la victoire par quatre-vingt seize points. Les amateurs de billard venus de tous les points des Etats-Unis, avaient envahi la salle.

ARRIVEE DU PHILADELPHIA.

New-York, 13 avril—Ce steamer, parti de la Nouvelle-Orléans, a touché à la Havane, d'où il a remis en mer le 8 de ce mois. Ses nouvelles de la Havane ne sont pas plus récentes que celles reçues par l'*Isabel* à Charleston; mais elles ne disent pas un mot sur la prétendue révolution à l'île de Cuba.

L'incendie mentionné par l'*Isabel* a eu lieu dans la partie occidentale de l'île, sur des plantations entre Matalloc et Cardenas. Les cannes de vingt sucreries ont été complètement détruites.

Reconnaissance de Juarez.

LE MINISTRE MEXICAIN.

Instructions à notre ministre McLane.

Washington, 13 avril—Le gouvernement a reçu des avis officiels de M. McLane, qui lui ont été transmis par le consul-général de la Nouvelle Orléans à l'arrivée du "Tennessee," annonçant la reconnaissance du gouvernement de Juarez, comme étant celui de la république du Mexique.

Le secrétaire d'Etat a fait savoir au señor Mata, actuellement à la Nouvelle Orléans, que le ministre McLane venait recevoir le gouvernement de Juarez, il sera reçu à Washington comme ministre du Mexique.

Notre traité avec le Nicaragua.

New-York, 13.— On assure que des dépêches officielles ont été reçues, annonçant que le traité Dallas et Cass l'essai a été ratifié avec de legères modifications faites du consentement de notre ministre, le général Lamar.

Marche de New York.

New-York, 10 avril—Le marché au coton a clôturé ferme. Les ventes d'aujourd'hui ne sont élevées à 3,500 b. aux prix cotés hier. Middling 11 1/4 pour le 1er mai, 11 5/8 pour juillet, 11 1/2 pour août, 11 3/4 pour septembre, 11 7/8 pour octobre, 12 pour novembre et 12 1/8 pour décembre. Les farines ont été vendues d'abord sur les prix de clôture, mais les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 14,500 barils aux prix demandés hier. Le marché s'est clôturé ferme, et les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 12,000 boisseaux écoulés à 1 cent 96c. pour le froment et 80 à 82c. le maïs. Le sucre est ferme et les cotes d'hier se sont élevées à 2,500 boucauts à 7 1/4 et 7 5/8 le muscovado et 3 1/2 pour le Havane.—Le café est ferme et les ventes d'aujourd'hui se sont élevées à 3000 sacs qui ont changé de mains à 10 5/8 et 11 1/4. La mélasse est ferme à 39 et 40 c.

Etat des rivières.

Louisville, 13 avril—L'Ohio est stationnaire devant notre ville—5 pieds d'eau aux chutes et 7 au canal.

Vicksburg 13—Le Mississipi monte, devant notre ville, à raison d'un demi pouce par 24 heures.

MADAME ADELAIDE CORTES.—Cette célébrité de renom, dont les succès ont été des plus brillants au Mexique, est arrivée, dans notre ville, par le steamer *Tennessee*, le 7 courant, venant de Vera Cruz. Madame Cortes a été accompagnée de son mari, le général Cortes, qui a quitté Washington, où il a été accrédité par le président Juarez, comme ministre du gouvernement mexicain, à son retour à Washington.

Le type Campbell, de la Cour Suprême des Etats-Unis, est également arrivé en cette ville.

AMERIQUE DU SUD.

L'*Empire City* nous a apporté des journaux de l'Amazone jusqu'au 2 février. Ils renferment des avis récents des républiques de l'Amérique du Sud. Au Chili, la révolution touche à son dénouement, le gouvernement accroît ses forces et dans tous les engagements obtient des avantages marqués. Une attaque dirigée contre Coquimbo a été repoussée avec une perte considérable du côté des révolutionnaires, dont la cause est maintenant considérée comme perdue dans la province. Jalea, qui avait résisté pendant quelque temps, s'est rendu.

Un mouvement insurrectionnel a éclaté à Valparaiso, le 5 février; environ 200 hommes ont attaqué le palais de l'intendant et ont essayé d'y mettre le feu; mais, atta jués peu après par des troupes du gouvernement, ils se sont enfuis et ont cherché un refuge sur les hauteurs qui avoisinent la ville. Copiapo est la seule ville où le pouvoir du gouvernement n'est pas reconnu.

Tout est calme au Pérou. Pas de nouvelles de Guayaquil.

NOUVEAU THEATRE.—M. Ch. Boudousquié, dans une annonce insérée plus loin, invite les actionnaires de la nouvelle salle d'opéra, après-demain, vendredi, à 8 heures du soir, au Théâtre d'Orléans, pour choisir eux-mêmes leurs loges. De nombreuses demandes ayant été adressées au directeur pour les mêmes loges, celui-ci a dû prier les actionnaires d'avoir au moyen de se mettre d'accord. Les personnes dont le choix n'est porté sur les mêmes loges laisseront sans doute le sort décider entre elles.

BATON ROUGE.—M. J. E. ELAM a été élu, lundi dernier, maire de la ville de Baton Rouge. Il était pour concurrent M. J. R. Dufrocq.

SOUSCRIPTION LAMARTINE.—On écrit de Paris:

La souscription Lamartine a reçu cette semaine un gros denier; ce n'est ni M. Pereire, ni M. de Rothschild, ni M. Mirès, ni aucun de nos célèbres financiers, qui l'a apporté. C'est une vieille fille appelée Mlle Martin.

Et, il y a des gens qui disent que ces vieilles filles sont inutiles dans la société; vous voyez qu'elles ont leur utilité; elles enrichissent les poètes.

Mr Crémieux, qui avait plaidé pour Mlle Martin il y a plusieurs années, et qui avait prononcé en sa faveur une mémorable plaidoirie, recevait, il y a quelques jours, une lettre dans laquelle on lui apprenait que cette vénérable personne était morte, qu'elle laissait sa fortune à M. Lamartine, et qu'elle priait M. Crémieux d'écrire à son ex-collègue pour lui apprendre cette nouvelle.

La fortune est de 160,000 fr. mais le légataire universel est tenu de payer une foule de petits legs particuliers, de sorte que la donation serait réduite de moitié. Ce qui fait encore un cadeau fort estimable. Si tous les gens qui quittent la vie se comportaient comme Mlle Martin, le million qui manque au grand poète pour en libérer vis-à-vis de ses créanciers ne tarderait pas à être complété. La femme, aussi bien que l'homme, du reste, a l'esprit singulier. Le goût de l'imitation est dans la nature. C'est ainsi que, lorsqu'un parle d'une femmelqui a empoisonné son mari, immédiatement cinq ou six femmes pensent à rompre leurs liens conjugaux; un suicide en amène vingt autres; la folie dont on s'entretient, loin de décourager les autres folles, les excite. Les originalités trouvent toujours des copies.

Puisse Mlle Martin avoir des imitateurs!

ECONOMIE DE COMMERCE.—Le journal la *Science pour tous* publie, dans son dernier numéro, la traduction d'un article extrait d'un recueil polytechnique italien, le *Giornale delle arti et delle industrie*, dans lequel M. Al. di Bruno décrit une assez curieuse invention. C'est une disposition de cheminée qui permet de jouir de deux foyers avec un seul feu. Voici la traduction de cet article donné par la *Science pour tous*:

"Economie! économie! Tous nous en parlons, tout nous la décrions; et cependant nous continuons à laisser perdre, en proportion considérable, dans l'air, sous terre, dans les fleuves et finalement dans la mer, ce qu'il conviendrait hautement d'économiser; entre autres choses, cette immense quantité de calorique qui s'en va par les cheminées des villes, comme pour aller réchauffer les étoiles.

"Or, tandis que le combustible se fait tous les jours plus cher, je me suis étudié (en modifiant et perfectionnant un système d'étuve en briques, inventé en 1853 par mon père) à produire la plus grande chaleur avec la plus petite quantité possible de combustible, et pourra qui voudra le vérifier dans ma maison, à Alessandrie, le moyen de l'appliquer en sera très profitable, surtout dans les lieux et établissements publics, où l'on ne brûle que du charbon de terre, et particulièrement dans les écoles communales des villages.

"Dans les familles aisées, il est d'usage de tenir continuellement allumé, dans le jour et dans la soirée, le foyer du salon de compagnie ou du cabinet du chef de maison: usage salutaire, parce que l'air se renouvelle mieux.—Mais le plus souvent il arrive que la fumée, et avec elle la plus grande portion de la chaleur, s'élève par la cheminée et se disperse en quoi ce qu'on pourrait dire, en quelque sorte, *la déperdition*.

—Définitivement, monsieur d'Hédouville, vous êtes un adepte de dissimulation! Ne jouez donc pas ainsi avec moi au bon apôtre! je vous avertis que vous perdez votre temps! Vous ne me tromperez jamais que vous avez déjà oublié ce déjeûner avec—je maintiens le mot—que, trompée sur vos sentimens, j'ai eu l'impardonnable étourderie de vous faire.... c'est, dire que Martha ne vous voit pas avec indifférence.... Un homme, quelque sage et doué d'amour propre qu'il soit, ne saurait rester insensible à la tendresse d'une jeune fille aussi séduisante que Martha!....

—Madame, répondit Georges avec embarras, je ne sais si fat, ni aveugle, ni *présomptueux*!.... L'encouragement que vous avez bien voulu me donner, lorsque vous vous imaginiez que je parlais de Mlle Martha, vous ne me l'auriez pas refusé davantage si vous aviez su qu'il s'agissait de Mademoiselle sa sœur!.... Je ne vois dans votre prétendue révélation, qu'une preuve de la bienveillance que vous daignez me porter!....

—Mais du tout, s'écria vivement la chanoinesse. Ce qu'il dit, je le répète.... Martha vous aime, à son insu, certes, mais elle vous aime!.... Grâce à Dieu, je ne pas encore d'un âge à ne plus connaître la portée de mes paroles!.... A vous entendre, Monsieur d'Hédouville, on se figurerait que je suis radoteuse en enfance!....

—Oh! Madame! je n'aurais pas cru que mes réponses pût....

—Votre réponse a été celle d'un homme comme il faut, interrompit la chanoinesse, ce qu'elle devait être.... respectueuse et mesurée.... soit.... mais les gens de notre monde, Monsieur d'Hédouville, ne l'oublient pas, ne se laissent pas prendre à la forme.... Nous savons tous les deux, vous aussi bien que moi, mot aussi bien que vous, ce que parler veut dire!.... Je ne l'attache plus de plus d'importance à un compliment qu'à un salut!.... Soyez persuadé que, malgré ma tendresse pour ma nièce propre, malgré l'intérêt que je porte aussi à la fille de mon frère, je ne descendrai jamais à la servile obséquiosité des boutiquières, qui, pour plaire leurs enfans,—comme ils disent,—les font valoir ainsi qu'une marchandise!.... Ces actes de complaisance ne sauraient me convenir!.... C'est un malheur que tout ils vous soit remarqué, mais ce malheur n'est pas irréparable!.... Elle est trop jeune pour s'obstiner après une illusion, trop jolie pour ne pas remontrer l'occasion d'une revanche!.... L'essentiel, et je ne vous fera pas l'injure, mon cher Georges, de penser qu'il pourrait en être autrement, c'est que vous ne songiez jamais à tirer parti de mon indiscrétion involontaire!

L'entrée de Rose dans le salon évita à Georges l'ennui de protestations que sa loyauté lui eût amour lui montrant aussi superflues qu'indécentes. La trétillante soubrette apportait le thé.

Ce minime et vulgaire incident produisit un effet de diversion inattendu. Rose, qui, en Angleterre, éprouvait une véritable passion pour la boisson chinoise; c'était presque un vice dont, pendant qu'elle en surveillait la première préparation. Ce ne pouvait avoir dégénéré qu'en un simple et innocent amusement, les colques et les autres inconvénients que les femmes mêrse de famille éprouvent en employant l'OREIZINE, qui ne guérit très facilement et d'après l'instruction que porte chaque paquet.

Reçu par le dernier arrivage de Havre—
550 *Bidons Orientaux.*

A vendre par
16 fv—3m 1 p. EDOUARD GUILLOT.

On est heureux quand on trouve une chose avec un grand sac ou et une grande habileté.

NAPOLEON.

Palais des Tuileries.

ATTENTION.

Grande vente de huge fait, chemises, chapeaux, chemises etc—L'attention des acheteurs est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E Roger & Co, n° 28 rue de la Levée —Conditions à la vente.

L'attention du commerce est appelée sur le grand stock de marchandises qui seront vendues ce jourd'hui, à onze heures et demie. Voir l'avis d'encan de E. H. Kepby.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin rouge, madère, porto, huile d'olives; par Bernard Turpin, laquelle vente aura lieu aujourd'hui, à deux heures et demie. Voir l'avis de la rue St Philippe, 2me District.

Si vous voulez guérir de plaies, d'hémorrs ou de maladies de la peau, prenez de peur et facilement des remèdes: le *Dépôt Général de Nouvelle-Orléans*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent vénéfuges. Le liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

12 mars 1859.

Guérison des Rhumatismes, inflammations ou algous, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit la cause. Demandez le BAUME DU PAUVRE; ses effets sont merveilleux. MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux 200 21 et 181, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co.

11fev—3m—1rep 21 et 181, rue de Chartres

Si le capitaine ou les consignataires de la barque arde Cristobal Colombo, nommée Adelia, se sentent responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire: PIAGGIO & VIERCA, Jr

14 av 29 rue Conti.

B. PRADEL,

66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages de Hernodeni, eau vulnéraire, du docteur Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plus que un argent; Bandages des Frères Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hernies; bandages de plusieurs fabricants pour la descente du quatre cc. ceinture hypogastrique, ceinture ventrière élastiques. Bas sur, fil et coton, élastiques varicoseines. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes de bois perfectionnées, articulées. Béquilles anatomiques; jambières extensives, pour genoux ou bosses sans cuir ou genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un compteur assorti d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Cataplasmes à la moutarde, pet-en-oreille, à toile et simple poison; bidet sphérique de voyage, de luxe et d'appartement. Irrigateur de le Régnier, fonctionnant seul et se montrant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation et douche vaginale, sans qu'un grand assortiment de clysopompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront pavés à la satisfaction des malades, ainsi que les articles ci-dessus et sortie de ferme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clysopompes, eau de Pradel, eau vulnéraire, etc.

12 av 1859. B. PRADEL.

Envoy—ch 2 sem lun fre p 6, rue St-Charles

Nouvelle Société Lusitana de Bienfaisance de Nova Orleans.

ASSEMBLEE GENERALE.

CONFORMEMENT à l'article VII de la Constitution, il est convoqué une assemblée générale trimestrielle de la susdite société, pour ce jourd'hui, lundi, le 2 courant, à 7 heures précises du soir.

Les membres sont priés d'être ponctuels car des affaires importantes seront traitées ce même jour.

11 avril ANTH NY SAMBOLA, secrétaire

Théâtre de la Nile-Orléans.

Les demandes de certaines catégories de loges étant trop nombreuses pour permettre au Comité de les satisfaire, il est arrêté que les directeurs de la Compagnie du Théâtre de la Nile-Orléans sont invités à se réunir au Théâtre d'Orléans, vendredi 15 courant, à 7 heures du soir, afin de tout déterminer en mettant leur principe dans le choix des loges restantes.

14 avril—2f CHS BOUDOUQUIÉ.

BAREGES ANGLAIS.

Il est beaucoup vient de recevoir une faiture choisie de

ROBES BAREGE ANGLAIS, doubs jupe
a 25 et 31c. valant $10 et $12

BAREGES ANGLAIS, d'un nouveau genre, a 37 CENTS la yarde.

Également, quelques

ROBES GRENADINE IRIS RICHES, ont employé la

14 avril—2 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Dissolution de Société

La société existante sous la raison de TAON BRUNET & Co, a cessé de faire partie de la société, par le commun accord des soussignés. M. Leon Pierre reste seul chargé de la liquidation.

Nille Orléans, le 12 mars 1859

F. E SOURDES
P. PIERRE.

14mars—2m

Avis.

SUIVANT acte passé sous la date du 13 avril, devant G. Coutte la 3, notaire public, je me suis associé M. CHARLES BIBIOT. Les affaires seront continuées comme par le passé sous la raison sociale de LEON PIERRE & Co.

Nouvelle Orléans, le 14 avril 1859.

14av—1m L. PIERRE

VINS—Extrait de la bruyère sauvage, vendu de Bordeaux.

Par le navire Investigator:

50 barriques vin rouge bon ordinaire,
Par navire Edouard Everett:

146 barriques vin rouge bon ordinaire,
6 do do supérieur,
15 do do St Emilion fer cru,
Par navire Nydia:

100 barriques vin rouge bon ordinaire,
20 do do St Emilion fer cru,

500 barriques vin rouge bon ordinaire,
60 do do supérieur,
25 do do St Emilion, fer cru
25 futailles Cognac 4me preuve.

14 avril No 68, Rue Anne entre Chartres et Royale

VERITABLES cigares de la Havane—6,000 cigares de la Havane, venant de débarquer du brick Mary Scott, consistant en les assortiments de Regalia, demi-Regalia et Regalia moyens, Cabanas, Regalia Britania, des marques Washington, Flor de Fuigueras, Fe et Fama, a vendre CABALLERO & MAZCARIO,

14av 36, Vieuxlevée, entre Bourgogne et Barrille

DOMMEnch—100 sacs de choix de l'Ouest, sur navire Imperial

Fromage—Quelques caisses fine apple, sur navire DC Venus.

Harcots rouges—10 barils du Nord, sur navire DC Venus.

Cognac—40 barilles, sur navire 14e Jean-Orge, p.—Quelques barilles, sur navire DC Venus.

A CHOPARD & Co,
14 av 14 rue Poydras

QUININE—5,000 onces
A vendre par
14 av 77 et 79 rue Tchoupitoulas

SUBNATS de Wolff—500 caisses a vendre par
14 av E J HART & Co.
77 et 79 rue Tchoupitoulas

A MER de Hostetter—100 caisses a vendre par
14 av E J HART & Co
77 et 79 rue Tchoupitoulas

DAMOL—50 barils alcool de Boyle, a vendre par
14 av E J HART & Co.
77 et 79 rue Tchoupitoulas

JAMBONS de Dudleid—30 tierces a vendre par
14 av E J HART & Co,
77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC d'Espagne, 1er qualité, en cases de 100 Twys à Honeydew, en magasin et en débarquement, a vendre par
14 av E J HART & Co,
77 et 79 rue Tchoupitoulas

CANELLE de Ceylan—10 balles canelle de Ceylan Cru douane, a vendre par BERNARD TURPIN,
14av 55, rue Vieille-Levée

CACAO de Guayaquil—65 sacs cacao de Guaya Quil, en douane, a vendre par BERNARD TURPIN,
14av 55, rue Vieille-Levée

CACAO de Trinidad—70 sacs cacao de Trinidad, en douane, a vendre par BERNARD TURPIN,
14av 55, rue Vieille-Levée

EAU de Floride—100 caisses eau de Floride en magasin, a vendre par BERNARD TURPIN,
14av 55, rue Vieille-Levée

VANILLE—100 livres vanille 1er choix, a vendre par BERNARD TURPIN,
14av 55, rue Vieille-Levée

A. Carrière. E. Bordelois

A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS
ET
COMMISSIONNAIRES
Rue Royale et Rue du Vieille Levée,

ONT constamment en main un grand assortiment de Vins, Liqueurs, sucre de canne, etc.

7 fév—6m

MAISON COLIN,

Encouragée St Philippe
ET ROYALE,

SAMEDI, 9 AVRIL
REOUVERTURE
DU MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTES.

MADAME COLIN prévient les dames de la ville et de la campagne qu'elle vient de recevoir des meilleures maisons de Paris et de New-York, un grand choix de Modes et de Nouveautés en tous genres pour la toilette des dames, et qu'elle en fera l'ouverture SAMEDI, 9 du courant.

Elle informe sa clientèle qu'on trouvera toujours chez elle un grand choix de Chapeaux d'été, qu'elle se propose de vendre aux prix les plus réduits.

Les acheteurs sont prévenus qu'elle vient de faire disposer au comptoir sur lequel sera exposé un grand choix de rubans large, unis et à dessins, qu'elle se propose de détailler à 25 cents a yarde.

1 avril—1m

LE AMERICAN BITTERS.

C'était tout dire. Nous félicitons M. Peychaud d'avoir fait taire de bien aux fables et aux personnes qui en parlent.

A vendre, à la Nille-Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD,
14 av J. WRIGHT & Co.,
12 av—14 16 No 108, rue Royale
Nos 21 et 181 rue de Chartres

Une Question.

Avez-vous fait l'essai de

L'Elixir de Wright,

pour la faiblesse, la dyspepsie, les maladies des organes genitaux, l'incontinence et tout ce qui dénote des constitution délabrée?

Ne perdez pas de temps!

A vendre, à la Nille Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co.,
Seuls propriétaires,
13av—14,16, Nos 21 et 181, rue de Chartres

Oignons de la Havanne.

On trouvera toujours chez moi un grand assortiment des plus célèbres marques, telles que: Partagas, Impérial, Rionicis, Valle de la Rosa, Cervantes, Cosme Bird, Mer Pedro, Becomes, Figaro, Washington, El Sol, Monumenta, Meridiana, Tres Hermanos, Bagatelle, Bouquet, Bouquet, Cabanas, Flor de Fajados, Alexandre Colon, La Plata, Flor de Rosa, Hector, Amor Cosmos, Operas, Regalias, signes pomme, Cabanas.

A vendre par P GUMA,
7mars cois Canal et Tchoupitoulas

ATTENTION.

Grande vente de huge fait, chemises, chapeaux, chemises etc—L'attention des acheteurs est appelée à la vente qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au magasin d'encan de E Roger & Co, n° 28 rue de la Vieille Levée —Conditions à la vente.

L'attention du commerce est appelée sur le grand stock de marchandises qui seront vendues ce jourd'hui, à onze heures et demie. Voir l'avis d'encan de E. H. Kepby.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vin rouge, madère, porto, huile d'olives; par Bernard Turpin, laquelle vente aura lieu aujourd'hui, à deux heures et demie. Voir l'avis de la rue St Philippe, 2me District.

Si vous voulez guérir de plaies, d'hémorrs ou de maladies de la peau, prenez de peur et facilement des remèdes: le *Dépôt Général de Nouvelle-Orléans*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent vénéfuges. Le liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

12 mars 1859.

Guérison des Rhumatismes, inflammations ou algous, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit la cause. Demandez le BAUME DU PAUVRE; ses effets sont merveilleux. MILLE PERSONNES doivent leur guérison. A vendre aux 200 21 et 181, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co.

11fev—3m—1rep 21 et 181, rue de Chartres

Si le capitaine ou les consignataires de la barque arde Cristobal Colombo, nommée Adelia, se sentent responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire: PIAGGIO & VIERCA, Jr

14 av 29 rue Conti.

B. PRADEL.

66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages de Hernodeni, eau vulnéraire, du docteur Pradel, nouveau perfectionnement; Ressorts plus que un argent; Bandages des Frères Wickham et Hart, patentés, à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Tous ces bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hernies; bandages de plusieurs fabricants pour la descente du quatre cc. ceinture hypogastrique, ceinture ventrière élastiques. Bas sur, fil et coton, élastiques varicoseines. Suspensoirs divers modèles; membres artificiels; jambes de bois perfectionnées, articulées. Béquilles anatomiques; jambières extensives, pour genoux ou bosses sans cuir ou genou; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds bots. Un compteur assorti d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles. Cataplasmes à la moutarde, pet-en-oreille, à toile et simple poison; bidet sphérique de voyage, de luxe et d'appartement. Irrigateur de le Régnier, fonctionnant seul et se montrant comme une pendule, pour toute espèce d'injection, lavement, irrigation et douche vaginale, sans qu'un grand assortiment de clysopompes de tous modèles.

Tous les bandages et appareils seront pavés à la satisfaction des malades, ainsi que les articles ci-dessus et sortie de ferme et de grandeur. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

MM. LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, bandages, clysopompes, eau de Pradel, eau vulnéraire, etc.

12 av 1859. B. PRADEL.

Envoy—ch 2 sem lun fre p 6, rue St-Charles

Nova Sociedade Lusitana de Beneficencia de Nova Orleans.

ASSEMBLEA GERAL.

Conforme o artigo VII da constituição, a 2a assembleia ordinaria desta Sociedade, terá lugar neste local No 25, rua Old Levee, entre as de St Philipe e Ursulinas, *Segunda feira* 15 do corrente mez, as 7 horas da noite.

Em Compria Ordem, e Mandado a tratar espera se que todos os membros estejam presentes.

Por ordem do Presidente
ANTHONY SAMBO